

## Résistance. Le film hommage de lycéens

Bruno Salaün

Témoignages, images d'archives, lettres originales dont certaines inédites... Cinq lycéens, dont trois Capistes, ont réalisé un film de 38' consacré à Honoré d'Estienne d'Orves et au réseau Nemrod. Leur contribution originale et documentée au Concours de la Résistance et de la Déportation 2016.

*Hugo, Adrien, Alexy, Florian et Guillaume tiennent à remercier les sources et témoins qui leur ont permis de réaliser le film. Il est visible sur [www.youtube.com/watch?v=F-yf9A0XaWo](http://www.youtube.com/watch?v=F-yf9A0XaWo)*



« Nous voulions surtout rendre hommage à ces personnes qui se sont battues pour la France, perpétuer une mémoire pour que ces héros ne tombent jamais dans l'oubli », exprime Adrien Rannou, alias Jan Doornik dans « Honoré d'Estienne d'Orves & le réseau Nemrod », un film réalisé par l'un de ses camarades, Guillaume Leysenne. Adrien, Guillaume, Alexy Guénadou, Hugo Porsmoguer et Florian Le Bars étudient en première S au Likès. Ils ont décidé de participer au Concours de la Résistance et de la Déportation

2016, qui a pour thème l'art et la littérature. Ils ont opté pour l'art épistolaire et la vidéo. « Car la vidéo, c'est le moyen de toucher un public jeune qui lit peut-être un peu moins les documents historiques, de le sensibiliser à cette période de l'histoire, à la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale », émet le réalisateur.

### Rythmé, sans trop de pathos

« Il y a trois Capistes parmi nous. Nous avions envie de parler d'où l'on vient à travers l'histoire d'Honoré

d'Estienne d'Orves et de certains de ses compagnons du réseau de résistance Nemrod, en 1940 et 1941 », poursuit Guillaume Leysenne. Alexy s'est glissé dans la peau d'Estienne d'Orves, Hugo dans celle de Maurice Barlier, Adrien a donc prêté sa voix à Jan Doornik tandis que Florian a enfilé la soutane de l'Abbé Stock, un aumônier allemand affecté dans des prisons françaises sous l'Occupation et qui a assisté des fusillés du Mont-Valérien.

Les lycéens livrent un film rythmé, sans trop de pathos, dans une alter-

nance de plans saisis à Pors-Loubous, dans et autour de l'église de Plogoff, au Marquisat à Pont-Croix, d'images d'archives évoquant l'implication des Sénans dans les Forces françaises libres, de témoignages de première main de René Follic, le fils de François Follic, originaire de l'île de Sein, capitaine de la « Marie-Louise » qui faisait la navette entre la Bretagne et l'Angleterre, et d'Adrien Kerloc'h, du Comité du souvenir du Cap-Sizun...

Le documentaire relate les actions et déconvenues – la trahison du radio

Marty – de ce réseau de résistance jusqu'à son démantèlement, les arrestations puis les exécutions fin août 1941. Beaucoup de choses ont évidemment déjà été relatées sur les activités de Nemrod, mais l'une des plus-values du film réside dans la sobre mise en scène de lettres méconnues voire inédites des résistants Honoré d'Estienne d'Orves, Maurice Barlier et Jan Doornik. Elles datent, pour l'essentiel du 28 août 1940, veille de leur exécution au Mont-Valérien. « Grâce à René Follic et Adrien Kerloc'h, nous avons pu établir le contact avec Rose, la fille d'Estienne d'Orves. Elle avait publié un livre avec des lettres de son père, mais a eu la gentillesse de nous en confier plusieurs dont certaines sont inédites », rapportent-ils.

### « Dites bien à tous... »

« Que personne ne songe à me venger. Je ne désire que la paix dans la grandeur retrouvée de la France. Dites bien à tous que je meurs pour elle et pour sa liberté entière », écrit par exemple Honoré d'Estienne d'Orves. « Ces lettres à leurs proches, ce sont les ultimes tracent qu'ils ont laissées sur cette terre. Elles disent beaucoup », commente Adrien, un brin ému.

Quatre mois de travail, dont un montage fastidieux, ont abouti à la réalisation « Honoré d'Estienne d'Orves & le réseau Nemrod ». « En autonomie, car on voulait sortir de l'aspect strictement scolaire », signifient les lycéens. Ils en tirent, assurent-ils, « de la fierté et des connaissances ». « On partait avec peu de connaissances. À force de recherches, d'interviews, on a compris ce qu'ils représentaient, la nature de leur engagement. C'est ce que nous voulions transmettre ».